

**TREMPLIN**  
**SCIENCES PO**  
**CONCOURS**  
**COMMUN**

**L'alimentation**

**Le corps**

**2024**



# **TREMPLIN**

# **SCIENCES PO**

## CONCOURS COMMUN

**IEP - Questions contemporaines**

# **L'alimentation**

# **Le corps**

# **2024**

**Vincent Bienstman**  
**Laurence Lacroix**  
**Judith Leverbe**

**Louis Rossignol**  
**Florent Vandepitte**  
**(coordinateur de l'ouvrage)**

**DUNOD**

## Les auteurs

**Vincent Bienstman** est agrégé de sciences économiques et sociales. Il est professeur de SES dans un lycée parisien et participe à la formation aux Questions contemporaines au sein de Tremplin IEP.

**Laurence Lacroix** est agrégée de philosophie. Elle enseigne la philosophie dans un lycée d'Orléans et participe à la formation aux Questions contemporaines au sein de Tremplin IEP.

**Judith Leverbe** est agrégée de sciences économiques et sociales. Elle enseigne en classes préparatoires aux grandes écoles économiques et commerciales et participe à la formation aux Questions contemporaines au sein de Tremplin IEP.

**Louis Rossignol** est agrégé de sciences économiques et sociales et diplômé de Sciences Po Lille. Il est professeur de SES dans un lycée parisien et coordinateur éditorial pour les Questions contemporaines au sein de Tremplin IEP.

**Florent Vandepitte** (coordinateur de l'ouvrage) est agrégé d'histoire et directeur pédagogique de Tremplin IEP. Il enseigne l'histoire et la géographie au lycée et la pensée contemporaine à l'université de Lille.

Maquette intérieure : Caroline Joubert © Atelier du livre

Couverture : Studio Dunod

Mise en page : Belle Page

### NOUS NOUS ENGAGEONS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT :



Nos livres sont imprimés sur des papiers certifiés pour réduire notre impact sur l'environnement.



Le format de nos ouvrages est pensé afin d'optimiser l'utilisation du papier.



Depuis plus de 30 ans, nous imprimons 70 % de nos livres en France et 25 % en Europe et nous mettons tout en œuvre pour augmenter cet engagement auprès des imprimeurs français.



Nous limitons l'utilisation du plastique sur nos ouvrages (film sur les couvertures et les livres).

© Dunod, 2023

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

[www.dunod.com](http://www.dunod.com)

ISBN : 978-2-10-085507-0

# Tremplin IEP est la seule formation labellisée par le réseau ScPo

Ce label est la garantie de pouvoir accéder à une préparation de haute qualité validée par les 7 établissements et conforme aux exigences du concours.

## Une préparation souple, adaptée et humaine

Souple et adaptable, la formation à distance offre un accès permanent à chaque candidat, quelle que soit sa situation géographique. Tremplin IEP est conçu pour s'articuler parfaitement avec les formations dispensées en lycée, en classes préparatoires ou à l'université.

Tremplin IEP propose un entraînement adapté aux épreuves du concours grâce à des devoirs envoyés et corrigés à distance. Des cours, des méthodologies, des fiches, des magazines d'actualité et des annales sont rassemblés dans un campus en ligne. Les enseignements sont dispensés en visioconférence (en direct, puis en replay) et par le biais de supports écrits. Les étudiantes et les étudiants accèdent 24h/24h et 7j/7j aux contenus indispensables à la réussite du concours.

## Un suivi pédagogique individualisé

Une fiche détaillée accompagnant la correction de chaque devoir par correspondance et le tutorat en ligne, assuré par enseignants sont la garantie d'un suivi pédagogique individualisé de qualité.

Vous bénéficiez d'un espace de Questions/Réponses afin de dialoguer tout au long de la formation avec nos coordinateurs éditoriaux, des enseignants expérimentés, spécialistes des concours de Sciences Po.

## À qui s'adresse la formation ?

- **Tremplin Première** s'adresse aux élèves de première, afin de leur permettre d'acquérir les connaissances nécessaires pour aborder la préparation au concours commun du Réseau ScPo dans des conditions optimales.
- **Tremplin Concours commun** s'adresse aux élèves de terminale et aux étudiants de première année de l'enseignement supérieur. Cette formation prépare aux trois épreuves du concours commun : l'analyse de documents d'histoire, la dissertation de questions contemporaines et l'épreuve de langue.
- **Tremplin Bordeaux, Tremplin Grenoble et Tremplin Paris** s'adressent aux candidats souhaitant bénéficier d'un accompagnement personnalisé dans la constitution de leur dossier et leur préparation de l'oral pour l'une ou plusieurs de ces trois écoles.

<https://www.reseau-scpo.fr>



<https://trempliniep.fr/>



# Sommaire

Introduction : Une épreuve à part 1

## Partie 1

### Méthodologie de l'épreuve

|  |    |
|--|----|
| <b>1. Comprendre l'épreuve</b>   | 5  |
| 1. Une question ancrée dans un thème précis                            | 5  |
| 2. Une question inscrite dans les débats actuels                       | 6  |
| 3. Une question plus large voire universelle                           | 7  |
| 4. La nécessité d'une culture générale                                 | 8  |
| <b>2. Se préparer : un parcours au fil de l'année</b>                  | 9  |
| 1. Le travail sur les sources... ou comment enrichir ses connaissances | 9  |
| 2. Construire des fiches efficaces                                     | 11 |
| 3. Se préparer à l'épreuve de questions contemporaines                 | 15 |
| 4. La mise en forme de la dissertation                                 | 25 |

## Partie 2

### L'alimentation

|                                   |    |
|-----------------------------------|----|
| <b>La place de l'alimentation</b> | 33 |
| 1. Les productions alimentaires   | 33 |
| 2. Les marchés de l'alimentation  | 35 |
| 3. Des cultures alimentaires      | 38 |

### Sous-partie 1 L'alimentation en fiches

|   |    |
|---|----|
| <b>1. Nourrir les hommes</b>                                      | 43 |
| 1. Les systèmes agroalimentaires des pays du Nord                 | 43 |
| 2. Le nouveau visage de la malnutrition                           | 44 |
| 3. Des pays émergents entre transition alimentaire et exportation | 45 |
| 4. La persistance de l'insécurité alimentaire                     | 46 |

|   |    |
|---|----|
| <b>2. Le Brésil, un géant agricole</b>                      | 48 |
| 1. Une ferme du monde                                       | 48 |
| 2. Front pionnier et déforestation                          | 49 |
| 3. <i>Latifundia vs minifundia</i>                          | 50 |
| 4. Un partage des terres sous haute tension                 | 51 |
| <b>3. Le modèle alimentaire indien</b>                      | 52 |
| 1. La révolution verte : un succès alimentaire              | 52 |
| 2. Les dégâts d'une agriculture productiviste               | 53 |
| 3. Vers une nouvelle révolution verte ?                     | 54 |
| 4. Interdits et transition alimentaires                     | 54 |
| <b>4. La Politique agricole commune</b>                     | 56 |
| 1. Un enjeu économique                                      | 56 |
| 2. Une meilleure prise en compte de l'environnement         | 57 |
| 3. Un rôle central dans la construction européenne          | 59 |
| <b>5. Le métier d'agriculteur</b>                           | 61 |
| 1. La fin des paysans                                       | 61 |
| 2. Un groupe hétérogène                                     | 62 |
| 3. Quelques enjeux contemporains                            | 63 |
| <b>6. La soutenabilité de notre modèle alimentaire</b>      | 66 |
| 1. Le productivisme agricole en question                    | 66 |
| 2. Un système à bout de souffle                             | 66 |
| 3. Vers une alimentation durable ?                          | 67 |
| 4. Une agriculture durable est possible                     | 68 |
| 5. Le modèle agroécologique                                 | 69 |
| <b>7. Les terres arables, une ressource sous pression</b>   | 70 |
| 1. L'artificialisation des sols, une menace rampante        | 70 |
| 2. L'accaparement des terres à l'étranger                   | 71 |
| 3. Les agrocarburants, une fausse bonne idée ?              | 72 |
| <b>8. Mondialisation et alimentation</b>                    | 74 |
| 1. Modernité et échanges alimentaires                       | 74 |
| 2. Un mouvement encouragé par l'industrialisation           | 75 |
| 3. L'uniformisation des régimes alimentaires                | 76 |
| 4. Le localisme alimentaire                                 | 77 |
| <b>9. Le gaspillage alimentaire</b>                         | 78 |
| 1. Chiffres et enjeux                                       | 78 |
| 2. Une progressive mise à l'agenda politique                | 79 |
| 3. Autour de l'alimentation, un autre gaspillage            | 80 |
| <b>10. Le marché français de l'alimentation</b>             | 82 |
| 1. Le poids de la filière agroalimentaire                   | 82 |
| 2. Une mutation de l'alimentation au xx <sup>e</sup> siècle | 82 |

|   |     |
|---|-----|
| 3. Un recul des grandes surfaces  | 83  |
| 4. De nouveaux marchés  | 84  |
| <b>11. La précarité alimentaire</b>   | 86  |
| 1. Un enjeu global  | 86  |
| 2. État des lieux   | 87  |
| 3. L'insécurité alimentaire : une peur quotidienne  | 88  |
| 4. Face à la précarité alimentaire : la solidarité  | 88  |
| 5. Insécurité alimentaire et isolement social   | 89  |
| <b>12. Un marqueur social</b>   | 90  |
| 1. Les goûts, révélateurs d'une appartenance sociale  | 90  |
| 2. Des habitudes sociales qui restent marquées  | 91  |
| 3. Le genre, un déterminant puissant  | 93  |
| <b>13. Comment expliquer les famines ?</b>  | 95  |
| 1. Un problème de disponibilité alimentaire   | 95  |
| 2. Les difficultés d'accès à l'alimentation   | 96  |
| 3. Une question politique   | 98  |
| <b>14. Le <i>food power</i></b>   | 99  |
| 1. Le contrôle des ressources, un enjeu ancien  | 99  |
| 2. L'arme alimentaire, un outil au service du <i>hard power</i>   | 100 |
| 3. Un enjeu de <i>soft power</i>  | 101 |
| 4. La diplomatie gastronomique  | 102 |
| <b>15. Alimentation et engagement</b>   | 104 |
| 1. Différentes formes d'engagement  | 104 |
| 2. Le véganisme : une forme d'objection de conscience   | 105 |
| 3. Le boycott : une action individuelle   | 106 |
| 4. Manger local : un acte politique   | 107 |
| <b>16. Le poids des normes</b>  | 108 |
| 1. Corps sain et corps esthétique   | 108 |
| 2. La réception des normes corporelles  | 109 |
| 3. Un regard sociologique sur la maladie  | 110 |
| <b>17. Faut-il arrêter de manger des animaux ?</b>  | 112 |
| 1. La conception spéciste : les animaux sont à notre service  | 112 |
| 2. « La question n'est pas : peuvent-ils raisonner ? ni : peuvent-ils parler ?<br>mais : peuvent-ils souffrir ? » (Jérémy Bentham, 1748-1832) | 113 |
| 3. L'antispécisme   | 114 |
| 4. Cause animale et juridiction   | 115 |
| 5. Faut-il être abolitionniste ?  | 115 |
| 6. Le welfarisme  | 116 |
| <b>18. Les ressources halieutiques</b>  | 118 |
| 1. Les produits de la pêche, une nourriture secondaire  | 118 |
| 2. L'essor de la pêche industrielle   | 119 |



|   |     |
|---|-----|
| 3. Le développement d'un droit de la mer  | 120 |
| 4. La surexploitation des ressources  | 120 |
| 5. Le développement de l'aquaculture  | 121 |
| <b>19. Le cru et le cuit</b>  | 122 |
| 1. Manger n'est pas un acte naturel mais culturel                                     | 122 |
| 2. Une leçon d'anthropologie : le triangle culinaire de Claude Lévi-Strauss           | 123 |
| 3. Évolution possible du triangle culinaire vers une grille de lecture structuraliste | 125 |
| <b>20. S'alimenter peut-il devenir un art ?</b>                                       | 127 |
| 1. Alimentation et médecine : la diététique   | 127 |
| 2. Cuisine et jugement de goût  | 128 |
| 3. La nouvelle cuisine ou le cuisinier comme artiste                                  | 130 |

## Sous-partie 2 L'alimentation en dissertations

|  |     |
|--|-----|
| <b>Sujet 1. Comment assurer la sécurité alimentaire ?</b>                | 135 |
| <b>Sujet 2. L'alimentation, une affaire de politique agricole ?</b>      | 142 |
| <b>Sujet 3. Notre modèle alimentaire est-il écologiquement durable ?</b> | 148 |
| <b>Sujet 4. Le repas</b>   | 155 |
| <b>Sujet 5. Qui décide de ce que l'on mange ?</b>                        | 162 |

## Partie 3

### Le corps

|   |     |
|---|-----|
| <b>Le corps, un objet social</b>        | 171 |
| 1. Une matérialité sociale              | 172 |
| 2. Un objet de contrôle et d'engagement | 174 |
| 3. Le corps éprouvé                     | 175 |

## Sous-partie 1 Le corps en fiches

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| <b>1. Qu'est-ce qu'un corps ?</b>   | 181 |
| 1. Aristote : le corps physique     | 181 |
| 2. La mécanique des corps           | 183 |
| 3. Le corps-propre                  | 185 |
| <b>2. La socialisation du corps</b> | 186 |
| 1. La socialisation différentielle  | 186 |
| 2. L'évolution des valeurs          | 187 |
| 3. La communication corporelle      | 188 |

|   |     |
|---|-----|
| <b>3. La beauté</b>   | 190 |
| 1. Sa construction sociale  | 190 |
| 2. Les avantages de la beauté   | 191 |
| 3. L'évolution des critères   | 192 |
| 4. La beauté est d'abord une norme féminine   | 192 |
| 5. Les réseaux sociaux  | 193 |
| <b>4. L'hypercorps contemporain : du corps charnel au corps augmenté</b>  | 194 |
| 1. Le posthumanisme ou le rêve de l'homme augmenté  | 194 |
| 2. Les avancées de la médecine moderne et l'espérance en une humanité améliorée                                       | 196 |
| 3. Que penser de cette possible évolution de l'humanité vers un post-humanisme ?                                      | 197 |
| <b>5. Les marchés du corps</b>  | 199 |
| 1. La marchandisation du corps  | 199 |
| 2. Le marché du corps sain et esthétisé : un marché de biens et de services   | 199 |
| 3. Un marché des « pièces détachées »   | 200 |
| 4. Le corps féminin : un corps marchand   | 201 |
| 5. Désir d'enfant et « marchandisation » du corps féminin   | 202 |
| <b>6. La sexualité</b>  | 203 |
| 1. La sexualisation du corps  | 203 |
| 2. La pornographie  | 203 |
| 3. La prostitution  | 204 |
| <b>7. Le corps, fondement de la morale</b>  | 207 |
| 1. Le corps, prison de l'âme chez Platon  | 207 |
| 2. L'hédonisme grec et le corps désirant  | 209 |
| <b>8. Les techniques du corps</b>   | 211 |
| 1. Dès les premières enquêtes « sociologiques » du xix <sup>e</sup> siècle, un intérêt implicite pour le corps        | 211 |
| 2. Un intérêt explicite pour le corps au début du xx <sup>e</sup> siècle  | 212 |
| 3. Un langage du corps  | 212 |
| 4. Un « dressage » aux techniques du corps  | 212 |
| 5. Le corps : un « laboratoire » pour la sociologie   | 213 |
| <b>9. Le contrôle social des corps</b>  | 215 |
| 1. Le rôle des institutions   | 215 |
| 2. L'individualisation  | 217 |
| <b>10. Michel Foucault : pouvoir disciplinaire et biopouvoir. De la gestion politique et administrative des corps</b> | 219 |
| 1. Du pouvoir souverain au pouvoir disciplinaire : la maîtrise des corps individuels                                  | 219 |

|   |     |
|---|-----|
| 2. Le biopouvoir ou pouvoir sur la vie : prise en charge globale du corps collectif. La normalisation comme nouvelle forme d'assujettissement | 221 |
| <b>11. La politisation du corps</b>   | 224 |
| 1. <i>Les deux corps du Roi</i>   | 224 |
| 2. La conception hobbesienne du corps politique ou la naissance de l'État de droit moderne  | 225 |
| <b>12. La conquête du droit des femmes à disposer de leur corps</b>   | 229 |
| 1. Dissocier la sexualité de la reproduction  | 229 |
| 2. La pénalisation du viol  | 230 |
| 3. La légalisation de l'interruption volontaire de grossesse  | 231 |
| <b>13. Le tatouage : le corps langage</b>   | 233 |
| 1. Le corps image : un signe de l'individualisation   | 233 |
| 2. Une « mise en récit » de soi   | 234 |
| 3. Un corps fétichisé   | 235 |
| 4. Des stigmates qui inscrivent la mémoire sur la peau  | 235 |
| <b>14. Le corps au travail : un corps malmené</b>   | 237 |
| 1. Le travail : un engagement corporel  | 237 |
| 2. Prescrire le travail et contraindre les corps  | 237 |
| 3. La fatigue au travail  | 239 |
| 4. La question de la pénibilité   | 239 |
| 5. Les accidents du travail   | 240 |
| <b>15. La fatigue et la performance</b>   | 241 |
| 1. La montée de la fatigue  | 241 |
| 2. La performance : une notion moderne  | 241 |
| 3. L'influence négative sur le bien-être  | 242 |
| 4. La fatigue d'être soi  | 243 |
| 5. Le retour au corps   | 243 |
| 6. Le transhumanisme  | 244 |
| <b>16. L'anorexie, un contrôle du corps</b>   | 245 |
| 1. Un comportement d'individus « hypernormés »  | 245 |
| 2. Du processus d'apprentissage à la « carrière » anorexique  | 246 |
| <b>17. Le racisme : un imaginaire fondé sur la différence des corps</b>   | 249 |
| 1. La racialisation des différences sociales à l'Époque moderne   | 249 |
| 2. La traite négrière et les prémisses du racisme scientifique  | 249 |
| 3. L'anthropologie, une science qui associe physique et mental  | 250 |
| 4. La mesure des corps, l'anthropométrie  | 251 |
| 5. Un racisme républicain   | 252 |

|   |     |
|---|-----|
| <b>18. Le spectacle des monstres : exhiber la difformité</b>      | 253 |
| 1. Une tradition ancienne   | 253 |
| 2. Le musée américain de Barnum                                   | 254 |
| 3. Âge d'or et déclin des monstres                                | 255 |
| 4. Et le monstre devint humain                                    | 255 |
| 5. L'eugénisme ou la tentation de faire disparaître la différence | 257 |
| <b>19. Le corps dans les guerres du xx<sup>e</sup> siècle</b>     | 258 |
| 1. Une nouvelle expérience de la mort                             | 258 |
| 2. Blessures et progrès de la médecine                            | 259 |
| 3. Détruire le corps de l'autre                                   | 259 |
| 4. Le système concentrationnaire, des corps à l'épreuve           | 260 |
| 5. Les centres de mise à mort, quintessence de l'anéantissement   | 261 |
| <b>20. Les vivants et les morts</b>                               | 263 |
| 1. Un symbole de l'humanisation                                   | 263 |
| 2. Des rituels variables  | 264 |
| 3. L'invention du cimetière                                       | 264 |
| 4. Conserver les corps après la mort                              | 265 |

## **Sous-partie 2 Le corps en dissertations**

|  |     |
|--|-----|
| <b>Sujet 1. Suis-je un corps ou ai-je un corps ?</b> | 269 |
| <b>Sujet 2. Le corps est-il un objet social ?</b>    | 276 |
| <b>Sujet 3. Le sport et le corps</b>                 | 283 |
| <b>Sujet 4. Corps, santé et inégalités</b>           | 290 |
| <b>Sujet 5. Ce que la religion impose aux corps</b>  | 297 |

# Introduction :

## Une épreuve à part

Très sélectif, le concours commun d'entrée dans l'un des sept Instituts d'études politiques n'en demeure pas moins accessible, à condition de s'y préparer. Parmi les trois épreuves du concours, l'une est particulièrement redoutée par les candidats, celle de questions contemporaines car elle associe des savoirs relatifs à différentes disciplines. C'est en ce sens que les sept IEP se sont associés pour conventionner une préparation à distance, Tremplin IEP, destinée à être suivie en même temps que votre scolarité en terminale ou en première année de l'enseignement supérieur.

Ce livre collectif, réalisé par cinq professeurs participant depuis plusieurs années aux préparations Tremplin IEP a pour ambition de témoigner d'une partie de ce savoir-faire. Le premier moment de cet ouvrage est donc naturellement consacré à la méthodologie, un élément indispensable pour la réussite du concours. Les deux parties suivantes associent une analyse des deux thèmes proposés au concours, des fiches destinées à vous construire des références précises et des dissertations entièrement rédigées.

Afin d'être les plus efficaces possible, les références présentes dans l'ouvrage gagneront à être accompagnées par la préparation au concours commun délivrée par Tremplin IEP. Vous y trouverez des références complémentaires, des échanges réguliers en visioconférence avec des intervenants extérieurs spécialistes des deux thèmes au concours ou avec nos propres professeurs. Vous aurez par ailleurs la possibilité de vous entraîner à travers les devoirs à distance dont les corrections vous fourniront des conseils adaptés aux exigences du concours. Les échanges réguliers avec des enseignants, tous spécialistes du concours de Sciences Po, vous permettront également de mieux connaître ces écoles et d'adapter votre travail en conséquence.

L'épreuve de questions contemporaines dont il est ici l'objet porte donc sur une dissertation à traiter dans une durée limitée (3 heures), sur la base de deux sujets au choix, inspirés des deux thèmes, l'alimentation et le corps. En plus de ce présent ouvrage, vous vous reporterez à la liste de livres et de films téléchargeables sur le site du réseau ScPo. Même s'il n'est pas nécessaire de tous les lire ou de tous les visionner, ces références peuvent vous guider dans votre préparation et en particulier dans la détermination du sens du sujet.

Votre aptitude à mobiliser des regards croisés, votre ouverture d'esprit ou encore votre capacité à associer des éléments très actuels et d'autres plus anciens seront autant de qualités qui vous permettront de dominer cette épreuve. Un travail régulier sur des sources variées vous permettra tout au long de votre année de formation de vous constituer votre propre répertoire d'exemples qui viendra nourrir le moment venu votre dissertation de concours.

En espérant que ce présent livre vous permettra de prolonger l'expérience Tremplin IEP ou au contraire vous donnera envie de nous rejoindre, nous espérons que vous prendrez autant de plaisir à le lire que nous en avons pris à le réaliser.

## **Remerciements**

Cet ouvrage collectif est le fruit d'un travail de longue haleine menée par toutes les équipes actuelles et passées de Tremplin IEP. Nous tenons donc à remercier chaleureusement les dirigeants de la formation, Thierry Corde, en sa qualité de président et Paul Bernard Delaroche, fondateur des Tremplins pour la confiance accordée ainsi que l'ensemble des équipes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce livre.

**Partie**

**1**

# Méthodologie de l'épreuve

- Comprendre l'épreuve
- Se préparer : un parcours au fil de l'année





### 1 Une question ancrée dans un thème précis

Dans cette épreuve de questions contemporaines, la dissertation proposée est originale puisqu'elle est un exercice de culture générale mais nécessite aussi des savoirs plus pointus dans un champ de réflexion particulier. Ces dernières années, ce thème a pu varier de la guerre au numérique, de la démocratie à l'école. Cette année, il s'agit de « l'alimentation » et du « corps ». Sur ces thèmes, il est nécessaire de mobiliser des connaissances de différents champs scientifiques qui relèvent de l'histoire, de la philosophie, de la sociologie, de l'économie, mais aussi des connaissances relevant d'une culture littéraire, cinématographique, théâtrale et de la bande dessinée. La connaissance de l'actualité est également attendue dans un devoir de questions « contemporaines ».

Aucun sujet proposé à l'épreuve de questions contemporaines au concours d'entrée dans les IEP n'est inscrit dans un champ disciplinaire précis. Il n'est donc pas attendu des candidats qu'ils soient spécialistes ! En revanche, et cela doit se préparer, le devoir doit montrer l'aptitude du candidat à jongler avec des connaissances variées. Il faut croiser des regards, mêler des éléments à la portée différente et savoir les mettre en relation de façon pertinente. Cette posture pluridisciplinaire oblige à un certain nombre de compétences :

- D'abord, ouvrir le champ de votre curiosité naturelle : chercher dans les domaines abordés en classe dans les différentes disciplines ce qui a à voir avec le thème. L'ouverture d'esprit est une attente essentielle qui sera très valorisante lors du concours.
- Croiser et non faire des catalogues de connaissances, mettre en relation les différents apports qui sont retenus : si, dans une partie de l'argumentation, les références historiques peuvent sembler particulièrement pertinentes, plus loin dans le devoir, le recours à l'analyse philosophique peut s'avérer justifié, puis l'appui sur une référence littéraire ou artistique, etc. Mais, plus subtilement, fouiller une idée directrice peut supposer d'avancer une thèse philosophique pour la confronter à l'histoire ou à un constat actuel. Ce sont ces allers-retours qui font le sens et la singularité du devoir. Plus il est nourri et plus les entrecroisements sont pertinents, cohérents et convaincants, plus le devoir répond au sujet et aux attentes.
- Hiérarchiser correctement les connaissances acquises : les exemples d'actualité ou les faits historiques resteront toujours des exemples alors que les analyses historiques, philosophiques, sociologiques, les analyses théoriques, les modèles abstraits ont une portée transposable dans le temps et dans les différents domaines explorés. Toutes les connaissances acquises n'ont pas la même valeur.

Il ne s'agit donc pas d'être expert dans une discipline scientifique précise mais de combiner des points de vue et des axes d'analyse. Cette attente est assez nouvelle pour un élève de terminale habitué à séparer les champs d'analyse.

🔍 Le premier écueil est donc d'éviter de faire un « bon » devoir de philosophie, d'histoire ou de SES, par exemple. Il faut bien saisir cette singularité de l'épreuve de questions contemporaines.

## 2 Une question inscrite dans les débats actuels

Au concours des IEP, les sujets posés en « questions contemporaines » ne sont pas des sujets théoriques et intemporels. Ils sont profondément liés aux faits de sociétés et débats qui parcourent nos sociétés.

### Coup de projecteur sur les sujets de questions contemporaines des 5 dernières sessions

- Ce que la peur fait aux sociétés (2023)
- L'alimentation est-elle un enjeu politique ? (2023)
- La peur, une arme politique ? (2022)
- Faut-il avoir peur des révolutions ? (2022)
- À la lumière de vos références historiques, culturelles ou artistiques, pensez-vous que les révolutions font table rase du passé ? (2020)
- À la lumière de vos expériences et de vos lectures, pensez-vous encore possible de préserver le secret aujourd'hui ? (2020)
- Faut-il tout dématérialiser ? (2019)
- Les institutions démocratiques peuvent-elles reposer sur le secret ? (2019)
- Peut-on être à la fois radical et démocrate ? (2018)
- Les villes sont-elles en crise ? (2018)

Notons, d'une part, qu'à chaque session, le candidat a un choix proposé entre deux sujets qui jusqu'à aujourd'hui représentaient les deux thèmes de l'année, mais il n'y a aucune règle explicite à ce sujet. D'ailleurs, des propositions de sujets croisant les deux thèmes sont tout à fait envisageables comme en témoigne l'un des deux sujets de la session 2022 qui propose de relier la peur et les révolutions. Généralement, les sujets consistent en un questionnement direct. Ceux de 2020 ont légèrement dérogé et ont été formulés de façon plus explicite quant aux attentes pluridisciplinaires, sans que cela change la nature de l'épreuve puisqu'il était attendu, lors des sessions précédentes, que les candidats mêlent des apports factuels et théoriques

et des regards croisés dans les différents champs d'analyse disciplinaire et diversifient les illustrations. Notons également, pour ceux qui s'étonneraient de l'absence d'annales pour l'année 2020, que cette année-là le concours a été annulé du fait de l'épidémie de coronavirus.

Les thèmes retenus pour cette épreuve sont clairement des axes de lecture des sociétés contemporaines et les sujets proposés constituent, au sein de ces thèmes, un coup de projecteur sur les enjeux et les débats contemporains. Ces thèmes occupent, d'une manière ou d'une autre, une part importante de la presse et des productions artistiques. Suivre l'actualité des thèmes proposés est donc, bien évidemment, indispensable.

**Q** La collecte d'information est la première étape pour entrer dans le thème. Il faut viser large : actualité sociale, politique, économique, scientifique, littéraire, cinématographique, etc.

### 3 Une question plus large voire universelle

Les thèmes proposés sont choisis pour stimuler la réflexion autour d'un champ précis lié à l'actualité sociale, politique, littéraire, aux débats qui agitent la société et les médias, à des faits historiques, à l'histoire des idées et aux sciences. Les thèmes sont donc le plus souvent des fenêtres sur le monde et on pourrait même dire des mondes. Mais, ils renvoient aussi à des débats plus anciens. On peut lire le monde moderne à partir d'analyses des philosophes grecs, des philosophes des Lumières, de constructions théoriques des sociologues des années 1950 ou de questions historiques qui ont porté sur la fin du <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle ou l'époque de la Renaissance. Des thématiques telles que la démocratie, la révolution, la révolution numérique, la peur, l'alimentation constituent des angles d'attaque qui demandent, certes, d'observer le monde moderne mais cette observation ne peut se faire intelligemment sans des clés de lecture et des questionnements plus universels. Chacune de ces thématiques ouvre la voie à d'autres champs et interroge les principes, les fondements, le mode de fonctionnement de toute société quant à des enjeux fondamentaux qui interrogent l'individu, les rapports humains, le lien social, la solidarité, la nature de toute société, la place du politique et du pouvoir, etc.

C'est dans cet esprit qu'il faut aborder les thèmes au programme de l'épreuve de « questions contemporaines ». Cela signifie que devenir un ou une « spécialiste » de la question au programme n'est pas suffisant si cette connaissance n'est pas assise sur une bonne culture générale.

## 4 La nécessité d'une culture générale

La nécessaire acquisition de connaissances sur le thème spécifique au concours passe évidemment par l'exploration d'ouvrages spécialisés, certains étant d'ailleurs proposés par les directeurs d'IEP en même temps que la présentation des sujets. Ils pourront être considérés comme des références incontournables. La réflexion sur le thème doit être nourrie par des supports multiples qui peuvent être des essais, des romans, des ouvrages historiques sans oublier tout ce qui relève de la production littéraire, cinématographique et plus généralement, artistique.

Aucune de ces connaissances n'est une fin en elle-même. Le concours attend du candidat que ces acquis aient un sens, qu'ils alimentent une réflexion personnelle, un questionnement à la fois cohérent et personnel ce qui suppose que ces connaissances s'articulent à un socle solide. Si le thème rend pertinent de mobiliser certains aspects de la pensée d'Aristote, de Descartes, de Rousseau ou d'un sociologue du <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle, il serait illusoire de s'arrêter à la simple connaissance d'un point précis de connaissance sans l'ancrer dans un minimum de repères sur l'analyse plus globale ou le contexte de celle-ci. On ne comprend l'analyse de l'école de Pierre Bourdieu que si l'on identifie ses postulats méthodologiques, la vision de l'individualisme selon Tocqueville que si l'on s'est arrêté sur son approche plus globale de la démocratie, etc.

Q Enrichir votre culture générale est donc à la fois une occasion à ne pas rater en travaillant sur les thèmes au programme et une exigence pour éviter certains écueils fréquents dans les copies : la récitation sans réelle maîtrise d'une thèse mal digérée, la connexion d'arguments qui ne peuvent être articulés car ils ne sont pas sur le même registre, le contresens ou encore le risque d'anachronisme, écueils sur lesquels nous reviendrons en détail plus loin.

### 1 Le travail sur les sources... ou comment enrichir ses connaissances

Une bonne dissertation ne peut reposer que sur de simples intuitions. La préparation à l'épreuve nécessite de se confronter à la production intellectuelle et artistique. C'est ainsi que vous pourrez affiner votre réflexion, c'est d'ailleurs tout l'esprit de la formation intellectuelle en IEP. La connaissance de faits et leur analyse nourrit un cercle vertueux pour le développement de l'acuité de votre questionnement personnel. La connaissance de diverses analyses, parfois contradictoires, le regard d'observateurs, d'analystes, de théoriciens, de journalistes ou même de témoins sont autant de moyens de repousser les analyses « prêtes-à-penser », les clichés et les fausses évidences.

Le travail sur la bibliographie du concours est donc incontournable. Cette exigence suppose d'adopter un certain nombre de règles et de méthodes pour ne pas perdre trop de temps, cibler correctement les objectifs et, finalement, ne pas vous égarer.


#### a. Sélectionner les bonnes sources

Le recours à des sources variées, efficaces, situées dans différents champs est absolument indispensable. C'est la condition pour que le questionnement et le raisonnement soient ouverts, original et personnel. C'est en ayant consulté des exemples variés et des sources de nature différente que vous pourrez percevoir les différents angles d'un problème. Cela signifie que l'année de préparation du concours n'est pas le moment adapté à la lecture de longs ouvrages de référence. C'est notamment pour cette raison que l'inscription à la préparation Tremplin IEP est efficace : les professeurs ayant rédigé le cours vous proposent des résumés des grandes thèses en jeu. Ces résumés sont orientés vers le thème et non proposés de façon large comme on peut les trouver sur des sites internet ou des ouvrages généraux. Dans le cadre de la formation Tremplin IEP, les professeurs font donc le travail de sélection des lectures pour chacun des thèmes, ce qui constitue, pour le candidat, un gain de temps inestimable. Les professeurs de Tremplin IEP sélectionnent deux types de sources :

- d'une part, les références générales c'est-à-dire les ouvrages principaux en relation avec le thème : certains auteurs, certains titres, certains films doivent impérativement avoir été intégrés, compris et fichés. Ce sont des références très facilement et très fréquemment mobilisés dans les dissertations, et ce quel que soit l'angle d'attaque du sujet ;

- d'autre part, les ouvrages spécifiques au thème, c'est-à-dire plus spécialisés, plus pointus. Leur connaissance et leur mobilisation donneront à la dissertation une plus-value évidente. La maîtrise de ces références « distingue » le devoir, ce qui est évidemment valorisé. Dans certains cas, il peut s'agir de publications qui ne sont pas accessibles au grand public. La connaissance de ces « ouvrages pour initiés » est elle aussi valorisante. Là aussi, seuls les professeurs peuvent orienter vers ces noms et ces titres. La préparation Tremplin IEP joue ce rôle de sélection et d'accès à des références pertinentes.

### b. Construire ses propres références

 Préparer le concours d'entrée aux IEP, c'est adopter une posture personnelle de « chasseur.r.se » d'éléments utiles à chacun des thèmes.

Cette attitude personnelle doit être permanente et elle relève de la curiosité, qualité à cultiver tant elle est valorisée en IEP. À tout moment, en classe, en écoutant la radio, en parcourant l'info en continu d'un grand quotidien, en allant au cinéma ou en regardant une série, et bien sûr, en classe, il y a nécessairement des moments où les thèmes retenus au concours sont présents. Les cours d'histoire-géographie, de géopolitique, de philosophie, de SES, de littérature, de cinéma, de sciences peuvent amener une référence intellectuelle, un fait, un débat, des éléments de langage qu'il est intéressant de relier aux thèmes de question contemporaine. Parmi les thèmes récents au concours, on mesure à quel point on ne peut suivre un cours d'histoire, de SES ou de philosophie sans que les questions de démocratie, de révolution, du numérique, de la sécurité alimentaire et du corps aient été soulevées d'une façon ou d'une autre et que des auteurs aient été cités. Il faut donc être aux aguets et se saisir de ces pistes.

De la même façon, les lectures personnelles de magazines, de romans, les films vus, les BD ou romans graphiques sont autant de supports qui peuvent souvent avoir un écho dans le cadre des thèmes en jeu. Les candidats qui enrichissent leur copie et la personnalisent par ce type d'éléments hors des sentiers battus disent leur culture personnelle et c'est évidemment valorisant.

### c. Développer la réflexion personnelle


S'il est nécessaire d'avoir des connaissances pour réfléchir de façon aiguisée, lors du concours, les correcteurs n'attendent pas de l'épreuve de questions contemporaines qu'elle soit un étalage de connaissances plaquées et un catalogue de références. Votre objectif doit être de construire un raisonnement « personnel », c'est-à-dire un cheminement d'arguments logiques qui vous est propre, qui n'est pas la reprise d'un catalogue d'analyses d'auteurs, aussi éminents soient-ils. Ce travail de réflexion qui est le vôtre ne peut se faire sans appuis, sans jalons et sans

références à des idées validées et partagées. Le travail sur les cours Tremplin IEP et les lectures sont donc des étapes indispensables pour développer cette capacité à repérer des arguments, les trier, les hiérarchiser, les articuler, les opposer, les contextualiser, etc. Votre vision du sujet et des questions qu'il engage se joue donc au niveau du travail sur les sources. Plus celles-ci sont variées et solides, plus le raisonnement personnel est ouvert, approfondi, maîtrisé, fluide et pertinent.

## 2 Construire des fiches efficaces

### a. Des fiches bibliographiques

Préparer le concours nécessite un certain investissement en lecture. En proposant des références bibliographiques et cinématographiques, les directeurs des IEP envoient un signal explicite : il n'y a pas programme de lectures obligatoires mais la maîtrise de certains ouvrages, romans, essais, BD et la connaissance de certains films est nécessaire. Il s'agit d'aller vers les supports qui introduisent le sujet sous un éclairage particulier. Ces premiers éléments bibliographiques conseillés sont de nature variée.

 Ces différents ouvrages et films doivent être synthétisés pour pouvoir être mémorisés et fléchés vers des pistes du thème.

Travailler sur ces lectures consiste à les transformer en références précises, qui pourront être mobilisées facilement et presque automatiquement. Les lectures indiquées par le jury et celles que vous trouverez par vous-même doivent être des moments qui alimentent votre réflexion personnelle. Ce sont les premiers supports d'entrée dans le thème et de repérage des questionnements, parfois non imaginés auparavant, que ce thème suscite. Avant d'avoir travaillé les ouvrages de Jean-Claude Kaufmann ou de David Le Breton, qui a réfléchi spontanément à l'articulation entre le corps et la société ? Qui a spontanément à l'esprit les différentes relations entre le corps et les statuts sociaux ?

Il convient donc que ces thématiques et les « mots-clés » ou expressions clés qui les nourrissent prennent trace sur une fiche bien conçue. Comment organiser les fiches sur les ouvrages ? Deux objectifs doivent être gardés à l'esprit :

- Être synthétique : trop de détails ne serviront à rien.
- Dégager des axes et articulations logiques.

### Les incontournables

- Une bonne fiche se doit de comporter :
- Le nom de l'auteur et son statut intellectuel (journaliste, philosophe, historien, personnalité politique...).
- L'époque de l'auteur : un auteur et une analyse sont toujours ancrés dans une époque spécifique et il est très imprudent de la plaquer telle quelle, sans un minimum de distance.
- Le titre précis de l'ouvrage : il faut être capable de le citer lorsqu'on mobilise l'ouvrage.
- Quelques idées clés : celles qui caractérisent la problématisation de l'auteur.
- Quelques concepts de l'auteur : les auteurs associent, généralement, le thème à des concepts qui caractérisent leur regard, leur angle d'attaque.

🔍 La relecture, plusieurs fois dans l'année, de ces fiches permettra une familiarisation avec une série d'auteurs et permettra de les mobiliser aisément et fluidement dans l'épreuve de questions contemporaines.

### Quelques erreurs à éviter

Nous vous recommandons de prendre garde à ne pas reproduire ces erreurs classiques :

- Des fiches trop longues : chaque fiche est un moment de sélection de l'information qui exerce votre capacité de synthèse et de réflexion.
- Une rédaction non structurée : la rédaction des fiches bibliographiques doit être construite par axe, par question, par thème... Il ne doit pas s'agir de notes enchaînées, sans alinéas !
- Un recopiage de phrases du texte : des notes non réellement comprises ne servent à rien ! L'exercice de lecture-prise de notes est avant tout un temps de compréhension. Ficher c'est comprendre et classer. Le travail bibliographique est un véritable travail de réflexion et non un recopiage passif !


### 🔍 Quelques règles à ne pas oublier :

- ce sont ces rencontres avec la pensée qui permettent ensuite de « penser » le sujet de questions contemporaines ;
- ces lectures (il en est de même pour la filmographie) donnent du sens aux termes en jeu, souvent assez abstraits ;



- ces lectures sont des « fenêtres ouvertes » sur les sujets : les ouvrages traitent nécessairement, d'une manière ou d'une autre, du sujet qui sera proposé le jour du concours.

## b. La réalisation des fiches

 Attention ! Certaines fiches ne servent à rien, si ce n'est créer l'illusion de l'avancée du travail !

Il faut penser les fiches en relation avec différentes fonctions qu'elles permettent de remplir dans le devoir de questions contemporaines. Demandez-vous de quoi vous aurez nécessairement besoin.

### Les éléments indispensables d'un bon devoir

Dans un bon devoir, il est nécessaire de trouver :

- des définitions claires ;
- des typologies ;
- une évolution historique ;
- des comparaisons internationales ;
- des causes au phénomène observé ;
- des conséquences (dans différents domaines) ;
- des axes de réflexion, des problématiques ;
- des exemples ;
- des contre-exemples.

Attention : ces rubriques ne sont pas exhaustives et peuvent varier selon les thèmes au programme.

Les fiches doivent donc être construites autour de ces cadres. Elles doivent mettre en avant de façon explicite ces « rubriques ».

### Des fiches fonctionnelles

#### Conseil pratique

une fiche = un objectif

### La fiche définition

Sur chaque thème imposé, il faut une fiche de définitions de tous les termes en jeu. Par exemple, sur le thème de l'alimentation, il faut être clair sur les notions de production, de consommation, de cultures alimentaires, et quelques autres. La liste des termes importants s'allonge au fil des lectures, des devoirs réalisés et des cours.

### La fiche thématique

Il s'agit d'une fiche par sous-thème clé. Ce sont ces axes qui, le plus souvent, déboucheront sur les sujets. Au lieu de résumer les cours de Tremplin IEP de façon passive, il faut donc séparer les thématiques et construire autant de fiches que de thématiques. Certaines seront courtes, d'autres, plus longues. Les fiches de ce manuel sont dans cet esprit ; il vous reste à les « ficher » : corps et normes sociales, corps et droit, corps et pouvoir, définir la beauté, corps et contrôle social, etc. Vos propres fiches thématiques peuvent évidemment être plus globales : corps et politique, corps et société, corps et individu, corps et histoire, etc. Sur l'autre thème : alimentation et environnement, alimentation et politique, alimentation et culture, etc.

### La fiche auteur

Certains auteurs peuvent être considérés comme incontournables, avec le titre précis de l'ouvrage de référence, et les principales thèses, notions spécifiques (si nécessaire). Il peut être pertinent de noter également les auteurs auxquels il faut les opposer en restant dans le cadre du thème bien sûr.

#### Quelle place pour les citations ?

Mobiliser une référence bibliographique dans le devoir peut passer par la citation d'une phrase. Mais, ce n'est pas une fin en soi et la présence de citations ne fait pas nécessairement un bon devoir. Une citation bien choisie, placée au bon endroit, une formulation efficace, imagée peut apporter quelque chose, c'est incontestable. Mais il est impossible de retenir de nombreuses citations couvrant le champ des sujets possibles ?

Quelle méthode adopter ?

- Noter une petite citation sur la fiche bibliographique (inutile de recopier six ou sept phrases).
- Repérer des expressions-clés chez certains auteurs. C'est à la fois plus facile et surtout plus utile. Cela permet de vous approprier les concepts, les formulations et de les intégrer dans votre propre réflexion.

### La fiche illustrations-exemples

Une fiche listant une série d'exemples et, parfois, de contre-exemples en les classant par rubriques permettra de mieux les retenir.

Cette fiche doit permettre d'isoler les principaux exemples rencontrés dans l'actualité ou dans les livres d'histoire. Il est inutile de stocker un trop grand nombre d'exemples qui disent la même chose. Deux ou trois suffisent.

A contrario, la fiche doit permettre de repérer les domaines où vous manquez d'illustration et elle est donc un instrument qui guide les recherches.

### Les fiches littérature et filmographie

Les références indiquées par les directeurs des IEP le prouvent : il est valorisant de mobiliser des références filmiques et des romans. Là encore, avoir quelques titres par thème suffit. La fiche doit être extrêmement synthétique car il ne s'agira évidemment pas de raconter le film ou le roman. Il faut donc dégager les problématiques que le film tend à illustrer.

Lorsque vous mobiliserez un film, une bande dessinée, un roman dans le devoir, il faudra veiller à être explicite sur la pertinence du lien que vous faites entre l'œuvre citée et l'argument de votre dissertation. Il ne faut évidemment pas raconter l'histoire de façon trop détaillée. Même si vous pouvez penser que le correcteur risque de ne pas connaître ce film, cette BD, ce manga, c'est à vous d'en dire le propos en deux ou trois phrases rapides et de justifier que vous en parlez à cet instant du devoir.

## 3 Se préparer à l'épreuve de questions contemporaines

### Quelques secrets pour réussir

La préparation de l'épreuve de questions contemporaines nécessite un effort sur une période longue : de l'été pour ceux qui démarrent le plus tôt, ou septembre, pour beaucoup, à avril.

**Conseil n° 1** : démarrer tôt

**Conseil n° 2** : planifier le travail

**Conseil n° 3** : varier les méthodes

Il faut à tout prix éviter l'usure et la lassitude !

### a. Organiser vos apprentissages

Il est nécessaire de créer le stock de connaissances, de réflexions, d'exemples dont vous ne disposez pas. Pour cela, il faut à la fois défricher des pans du thème et apprendre des concepts, des manières de penser, des épisodes historiques, des exemples étrangers, etc.

Il n'est pas possible de réfléchir à un sujet dont on ne sait rien. Les sujets de questions contemporaines demandent des références précises. Un sujet tel que « Le secret nuit-il à la démocratie ? » ne comporte, en apparence en tout cas, aucun terme compliqué. Le terme « démocratie » est mobilisé très fréquemment et

semble presque simple ; pourtant, ce n'est pas une notion si simple à définir. Il renvoie à plusieurs univers de sens : démocratie politique (son sens le plus courant autour des institutions politiques) mais aussi démocratie sociale. Dans cette deuxième perspective, la réflexion sur le terme renvoie davantage à l'idée d'égalité et de justice telle qu'elle est perçue dans la société.

Q Face à vos outils de travail de préparation des thèmes (cours, ouvrages thématiques, etc.), il faut adopter les bonnes méthodes pour mémoriser :

- d'abord lire vos cours (que ce soit Tremplin IEP ou un ouvrage général sur le thème) par blocs cohérents. Il ne faut pas vous fixer un objectif de dix pages mais un objectif qui fait sens (la partie portant sur les analyses philosophiques, l'approche politique, les limites sociales, etc.) ;
- dégager ensuite explicitement les axes de réflexion puis les références et les exemples ;
- enfin, reporter sur les fiches ces éléments.

C'est donc cette priorité donnée au sens qui favorisera la mémorisation.

## **b. Le jour de l'épreuve : mettre toutes les chances de votre côté**

Quelques règles d'or permettent d'éviter de nombreuses erreurs. Face au sujet, vous devez autant que possible éviter toute précipitation et privilégier une approche maîtrisée et méthodique.

Les indications d'organisation du temps sont évidemment indicatives. Il est indispensable d'expérimenter la méthode, durant les mois qui précèdent, afin d'adapter le temps consacré à chacune des étapes de travail en fonction de ses capacités ou difficultés.

Quelques étapes semblent ainsi incontournables :

- la lecture-analyse des termes du sujet ;
- le repérage des axes en jeu ;
- le tri dans les connaissances ;
- la construction d'un plan adapté ;
- une rédaction claire.

**Gérer son temps lors de l'épreuve**

Souvenez-vous que l'épreuve dure trois heures. C'est très court ! Il est donc nécessaire de cadrer le temps imparti et s'entraîner auparavant.

- Lecture et choix d'un des deux sujets proposés : 5 minutes
- Analyse du sujet retenu : 10 à 15 minutes
- Recherche des arguments : 20 à 25 minutes
- Construction du plan : 10 à 25 minutes
- Rédaction du devoir : 1 h 30 à 2 heures
- Relecture : il faut garder 5 à 10 minutes pour cette étape indispensable.

**c. Choisir le « bon » sujet**

Cette étape doit être très rapide. Le moment n'est plus à l'hésitation. Cela semble évident mais il faut choisir le sujet dans lequel vous vous sentez le plus à l'aise, celui pour lequel vous pensez avoir plus d'arguments, de connaissances et de références précises. Nous vous déconseillons vivement de choisir le sujet qui semble plus difficile au nom d'une hypothétique rentabilité de ce type de stratégie.

**d. Analyser le sujet**

Cette étape est cruciale. Elle consiste à poser des définitions claires, dégager les présupposés et les enjeux de la question.

**Une erreur fréquente : lire trop superficiellement le sujet**

Une lecture trop rapide de l'énoncé proposé peut vous amener vers plusieurs types de problèmes :

- une réponse mécanique par le biais d'un plan « tout prêt » du type « oui-mais... » ou « aspects positifs-aspects négatifs » ;
- une réponse calquée sur un sujet déjà croisé, proche alors que la formulation du sujet demandait un traitement différent. Attention : des sujets peuvent, à première vue, se ressembler mais un adverbe, un adjectif, un verbe légèrement différent peuvent modifier sensiblement le sens à lui donner.

**Que disent les termes du sujet ?**

Dans l'énoncé d'un sujet, le moindre mot a été pesé et soupesé. Même si le sujet est formulé avec des mots simples, il faut absolument interroger les termes choisis. Chacun de ces mots, et pas seulement les concepts, oriente la réflexion dans une logique qu'il faut rendre claire et explicite.

**Q Attention !** Les termes qu'on ne voit pas sont très importants :

- les verbes habituels (pouvoir, falloir, devoir, être, avoir...) ;
- les adverbes (toujours, encore, tout...) ;
- les adjectifs sans portée particulière (important, nécessaire, possible...) ;
- les termes-outils (place, facteur, rôle...).

Ces mots dictent, eux aussi, la démarche de réflexion. Par exemple, utiliser le terme « nécessaire » suppose d'examiner la nature d'un lien qui existe entre deux éléments, tout en se demandant si le premier est la condition du second, par exemple, ou si c'est une condition nécessaire sans pour autant qu'elle soit suffisante.

### **Exemple 1 : un adverbe qui transforme le sens du sujet**

**Sujet 1 : Est-il encore possible de gouverner par la peur ?**

**Sujet 2 : Est-il possible de gouverner par la peur ?**

Un mot en moins seulement : qu'est-ce qui change ?

Le sujet 1 ancre la question dans le présent : est-ce possible aujourd'hui, dans le contexte actuel ?

Le sujet 2 pose une question plus générale, plus théorique, moins ancrée dans les conditions actuelles.

### **Exemple 2 : un verbe différent, un sujet différent**

**Sujet 1 : Peut-on gouverner par la peur ?**

**Sujet 2 : Faut-il gouverner par la peur ?**

Ici, un verbe change... et tout change, ou presque ! Le premier sujet interroge la possibilité, la faisabilité d'un gouvernement par la peur ; il renvoie donc à l'expérience vécue de moments de gouvernement fondés sur l'usage de la peur (et cela ne concerne pas que des États totalitaires car il y a différents sens à donner au recours à la peur par un gouvernement). Le second pose davantage la question des buts et des effets. L'enjeu est donc davantage centré sur la nécessité : à quelle fin un gouvernement a-t-il recours à la peur ?

Mais les deux sujets posent la question de la légitimité de ce type de mode de gouvernement, le premier à travers la question de sa possibilité de mise en œuvre, la seconde à travers son intérêt, ses objectifs.

### **Définir les termes clés du sujet**

Les **définitions** sont ainsi un passage obligé et décisif pour la réussite de l'analyse du sujet.

### Qu'est-ce qu'une bonne définition ?

Une bonne définition est une définition « opératoire » qui permet de faire avancer la compréhension du sens global du sujet et d'en dégager les enjeux. Souvent les mots sont polysémiques et ce n'est pas nécessairement un problème. Dans certains cas, il faut faire un choix. Dans d'autres, il convient de s'appuyer sur cette polysémie pour construire la réflexion : si l'on définit le terme de cette manière, on peut aller dans telle direction ; si, au contraire on s'appuie sur une autre définition du terme, alors, la question devient autre. Cette démarche autour des approches d'un concept peut convenir à certains sujets.

Il y a différentes méthodes pour vous assurer d'avoir bien défini les termes en jeu dans le sujet :

- procéder par synonymie : remplacer le mot par un autre comme s'ils s'équivalaient du point de vue du sens. Exemple : remplacer « justice » par « égalité » ;
- rendre plus concret un concept. Exemple : la liberté consiste à être libre c'est-à-dire avoir la possibilité de choisir dans tel ou tel domaine.

### Repérer le type de sujet

Un sujet peut être **interrogatif ou déclaratif**. Le sujet interrogatif semble plus clair dans ses intentions puisqu'il pose explicitement une question à laquelle il faudra répondre. La formulation affirmative peut sembler moins claire dans ses intentions : aucune question de départ ne permet de démarrer l'analyse. Il va donc falloir la formuler !

#### Exemple 1 :

Le sujet « Le corps, un objet social » ne peut être simplement reformulé par la question : « Le corps est-il un objet social ? », car il suggère aussi une question de type : « Le corps n'est-il qu'un objet social ? ».

#### Exemple 2 :

« L'alimentation, une affaire individuelle » renvoie à plusieurs questions : en quoi les choix alimentaires sont-ils une affaire individuelle ? L'alimentation n'est-elle qu'une affaire individuelle ?

Le sujet ne doit donc pas être simplement reformulé par l'ajout du verbe être et d'un point d'interrogation. Un sujet intitulé « L'alimentation dans la société contemporaine » ne peut se réduire à « Quelle est l'alimentation dans la société contemporaine ? ».

### Quelques remarques :

- Les sujets peuvent être sans verbe et comporter un point d'interrogation (« Le corps, un objet social ? ») ce qui ne remet pas en cause les remarques

précédentes : il faudra bien donner du sens à une question qui n'en est pas une de façon explicite !

- Le sujet peut être explicite, il n'en est pas moins nécessaire de l'analyser : bien souvent, les correcteurs déplorent une simple transformation de l'énoncé en question, sans construction d'une véritable problématique. Il faut toujours **donner du sens**, et pointer ce que l'on peut appeler la « tension interne » du sujet qui procède de son examen.
- Certains sujets déclaratifs sont construits sur la simple juxtaposition de deux termes. Dans ce type de sujet déclaratif, se pose le problème de la direction dans laquelle l'analyse peut être construite. Il faut donc être attentif au sens des deux termes (et à leur polysémie) et aux **présupposés** du sujet, qui doivent être saisis par la seule mise en relation des termes grâce à la conjonction « et ». Cette conjonction peut désigner une simple juxtaposition, comme lorsqu'on fait une liste ou un inventaire : ces deux événements coexistent-ils l'un à côté de l'autre, sans rapport ? C'est peu probable car cela ôterait tout sens au sujet. Elle peut aussi désigner une succession, pour signifier un lien de causalité temporelle. Le plus souvent, c'est la relation entre les deux notions ou concepts qui est en jeu : qu'est-ce qui relève de l'un dans l'autre ? Le premier terme est-il la conséquence du second ?

#### Exemple 1 : Corps et société

#### Exemple 2 : Corps et politique

Dans ces deux exemples, il s'agit bien de dégager les relations pertinentes que la conjonction « et » renferme. Prenons le premier de ces deux sujets. Il évoque les questions suivantes : en quoi le corps est-il marqué par la société ? En quoi le rapport au corps révèle-t-il une société ? En quoi le corps donne-t-il à voir des pathologies sociales ?

### Cadrer le champ du sujet

Mettre au clair le cadre temporel géographique, spatial du sujet est une nécessité. Ainsi, certains sujets sont, par les termes qu'ils mobilisent, ancrés dans le champ large de la société et il ne faut pas rater leur dimension sociologique ; d'autres sont clairement articulés au champ des sciences politiques.

La **période** à laquelle renvoie le sujet doit être identifiée. Les sujets bornant la question dans le temps sont assez rares. Ce sont donc les termes employés qui guident le cadrage temporel. Disons, pour fixer une période adéquate, que par défaut, les questions « contemporaines » vont concerner des événements qui se sont déroulés durant les trente ou quarante dernières années.

### Plusieurs cas de figure peuvent se présenter :

- Le sujet indique parfois « **dans les sociétés contemporaines** » : il ne doit donc pas contenir une partie historique. Ce qui ne signifie pas que les connaissances historiques sont inutiles.



### Comment s'appuyer sur ses connaissances historiques même quand le sujet ne cible pas l'histoire ?

Les savoirs historiques vous aident à penser le présent. Par exemple, l'analyse des phénomènes liés au corps au fil du temps peut éclairer les questions à se poser sur la société actuelle. Même si le plan est ancré dans le présent, il peut être pertinent de mobiliser des exemples historiques ou des thèses d'historiens au sein de ce plan et ce pour mieux mettre en relief la spécificité du fait actuel ou au contraire son inexorable régularité dans le temps.

- Le sujet recourt à un adverbe qui inscrit la question dans le temps : « toujours » ou « encore », par exemple. Articulés au verbe du sujet, ces mots induisent une certaine dynamique à la question. L'usage de cet adverbe suggère donc une remise en question de quelque chose. Il y aurait un avant et un après. Ce type de sujet appelle donc à ancrer l'analyse dans le mouvement, le changement social, le changement historique ou idéologique. Ce marqueur temporel invite donc le candidat à s'interroger sur différents axes : pourquoi s'interroger sur ce problème ? Quels sont ses présupposés ? En quoi y a-t-il une remise en question ? Quels sont les facteurs qui peuvent expliquer un possible changement ? Pourquoi se poser cette question aujourd'hui ?

### Exemple

**Sujet : « Est-il encore possible de gouverner par la peur ? »**

Ce sujet renvoie clairement la question de la peur au gouvernement, donc à l'État mais il ne précise pas le cadre temporel et politique sur lequel la question est posée. On l'a vu précédemment, l'usage de l'adverbe « encore » ancre quasi explicitement la question dans le présent (il reste à définir comment utiliser les connaissances sur les pratiques étatiques passées qui ne sont pas nécessairement hors sujet).

Ce sujet ne précise pas non plus quel type de gouvernement et d'État est en jeu : États et gouvernements démocratiques ? États dirigistes, totalitaires ? Selon la réponse que vous donnez à cette question de cadrage, le traitement du sujet sera très différent.

### Deux lectures du cadre et des enjeux du sujet :

- Si l'on considère que le « encore » signifie simplement « encore aujourd'hui », on est amené à expliquer, parfois longuement, que dans les États totalitaires aujourd'hui, le gouvernement s'appuie sur la peur (Corée du Nord, Chine, etc.).
- Si l'on considère que le « encore » repose sur un présupposé du type « alors même que dans les États démocratiques, les fondements des États et des gouvernements sont la souveraineté populaire et les procédures démocratiques » (le « encore » ne serait donc pas simplement temporel mais irait plus loin), dans ce cas, traiter des États totalitaires n'est pas pertinent.

### Quelle est la lecture la plus pertinente ? L'avez-vous trouvée ?

La première s'appuie sur une lecture de l'adverbe « encore » très réductrice et conduit à un devoir qui risque d'enfoncer quelques portes ouvertes sur de longues descriptions consistant à montrer que les États autoritaires... le sont.

La seconde est plus profonde, plus réfléchie et donc nécessairement plus avancée. Elle s'appuie sur une lecture des présupposés et, donc, des enjeux du sujet.

### Dégager les enjeux du sujet

🔍 Identifier rapidement le(s) sous-thème(s) en jeu de façon explicite et implicite est la clé de compréhension d'un sujet.

C'est à ce moment clé du devoir qu'il faut trier dans ses connaissances et admettre que l'on ne pourra pas mobiliser de nombreux éléments sur lesquels on a pourtant travaillé longuement. Cette opération de tri est le gage de cohérence et de sens du devoir.

## e. Sélectionner les connaissances utiles

Ce travail de tri doit être assez rapide. Il sera d'autant plus efficace que les connaissances sont solides et ont été triées et fichées en amont. Les principales étapes de travail sont détaillées ici à la suite.

### Lister les grands repères que le sujet mobilise

Il s'agit de remobiliser tout le travail de l'année. Les fiches thématiques organisées autour des concepts clés, d'auteurs et d'exemples doivent faciliter ce retour aux « sources ».

### Exemple

Le sujet « Le corps, un objet social ? » est rapidement cadré pour le candidat qui a en mémoire son travail de clarification par des fiches sur « corps et socialisation », « corps et normes esthétiques », etc.

**Un piège : le risque de dérive**

En allant fouiller dans le stock de connaissances, il faut veiller à rester dans le cadre du sujet et ne pas se laisser emporter par l'envie de placer tel savoir pour lui-même ou tel exemple simplement parce qu'il est actuel ou original. Un seul mot d'ordre : trier les connaissances en restant toujours vigilant au point d'ancrage qu'est le sens du sujet.

Une erreur fréquente que déplorent les correcteurs concerne des devoirs qui déplacent peu à peu le cœur du sujet, perdent l'argumentation visée, alors même que de point de départ était pertinent. Il ne faut pas sombrer dans la digression. Or, c'est une erreur fréquente notamment de candidats qui essaient de viser la précision de leur propos.

Par exemple, dans le cadre d'un sujet sur le thème du secret, un devoir qui évoquerait les lois visant à mettre en place plus de transparence dans la vie politique française ne doit pas nécessairement, et mécaniquement, aboutir à un débat sur le risque de la transparence totale sur la protection des libertés individuelles, même si c'était un thème de fichage.

**Se donner une problématique**

Cette exigence donne beaucoup de fil à retordre aux candidats. Pourtant, il ne s'agit ni plus ni moins que de donner du sens au sujet.

Une fois l'intitulé du sujet exploré, il s'agit maintenant de clarifier votre démarche. Construire la problématique consiste à poser une première réponse au sujet puisqu'elle permet de comprendre l'axe de votre démonstration. Il s'agit de faire apparaître les enjeux sous-jacents de la manière la plus explicite possible.

**Une erreur fréquente : confondre problématique et sujet**

Beaucoup de candidats semblent considérer que la question posée constitue la problématique. Ils se contentent donc de la reprendre ou d'ajouter un point d'interrogation quand le sujet est affirmatif. Il faut donc absolument comprendre que répéter le sujet ne fait pas une problématique.

La problématique peut se présenter sous diverses formes :

- Question directe ou indirecte.
- Forme déclarative : dans ce cas, elle est plutôt l'idée générale que vous allez chercher à démontrer.

La problématique permet de clarifier votre démarche en annonçant la question centrale posée par le sujet. Il faut donc que par la suite le devoir reste centré sur cette problématique. La conclusion devra répondre à cette même problématique.

## De la problématique au plan du devoir

La problématique choisie détermine logiquement un chemin réflexif, des étapes nécessaires, une organisation adaptée, bref un plan.

### Q À savoir

Il n'existe pas de plan préétabli pour chaque sujet. Un même sujet peut se traiter par différents chemins argumentatifs.

Il faut répondre à la question posée mais il ne s'agit jamais d'une réponse péremptoire.

La plupart des plans comportent deux ou trois parties, les parties étant elles-mêmes composées de deux ou trois sous-parties. Là encore, il n'existe pas de règle stricte, et il n'est pas obligatoire que tout soit parfaitement symétrique. Il faut simplement veiller à un certain équilibre de chacune des parties.

Le plan choisi organise les idées dans une démarche démonstrative. La construction du plan doit permettre de répondre à la problématique de manière fluide et cohérente. C'est l'ossature du devoir, sa structure et elle doit être solide pour que le devoir soit convaincant. Le plan porte la pertinence du raisonnement. L'essentiel est de faire apparaître le raisonnement de manière cohérente. Il s'agit donc d'avoir toujours à l'esprit l'objectif de démonstration : l'ordre et la logique sont donc essentiels.

## Construire l'argumentation

Q Chaque partie doit viser un des axes ou une des réponses possibles à la problématique. Dans chacune, la thèse principale (réponse donnée à la problématique) doit être démontrée, justifiée, étayée par deux ou trois arguments.

### Quelques règles d'or :

- Les arguments doivent pouvoir être articulés de manière fluide, directement à l'idée directrice de la partie. Ils doivent respecter une logique qui est celle de la justification (« cette thèse est vraie, parce que/car... »).
- Un argument permet de construire une sous-partie tout entière, qui sera le développement de celui-ci grâce à des exemples et à des références.
- L'articulation logique est rendue limpide si elle s'intègre à une démarche logique : causalité, conséquences, diversité, au niveau de tel ou tel aspect, caractéristiques... (il peut y en avoir d'autres).
- L'exemple n'est pas un argument, mais il permet de l'illustrer. L'argument doit donc contenir un certain niveau de généralité et d'abstraction.

**Comment organiser son travail au brouillon ?**

Vous ne pouvez pas rédiger tout le devoir au brouillon ; c'est matériellement impossible en trois heures. Certaines étapes du travail doivent pourtant être préparées au brouillon :

- La dénomination des titres de parties c'est-à-dire de leur objectif clairement énoncé.
- La formulation des « sous-titres » explicites résumant votre intention. Ils constitueront le guide de votre rédaction.
- Le classement des arguments : le repérage du moment où seront mobilisées les idées à l'intérieur des parties, les articulations logiques entre les notions (causes et conséquences, exemples et contre-exemple, oppositions...).
- Le placement des exemples retenus.

**Q Conseil pratique**

Notez sur votre brouillon les connecteurs logiques pour vous aider à garder à l'esprit les différentes articulations de votre réflexion. Attention, cette ossature ne doit pas apparaître dans votre copie mais doit vous servir de guide lors de la rédaction.

**4 La mise en forme de la dissertation**

La rédaction est l'étape la plus longue de votre travail. Aidé de l'ossature réalisée sur le brouillon, vous devez rédiger votre raisonnement de la manière la plus claire et la plus convaincante possible. Les quelques conseils qui suivent peuvent vous y aider.

**a. Soignez l'Introduction**

L'introduction est un moment clé du devoir et sa rédaction doit donc être particulièrement soignée. N'oubliez pas que c'est la première impression que vous donnerez au correcteur.

C'est dans ce tout début de devoir que votre travail de réflexion préalable est mis en valeur. L'introduction doit mener de manière fluide au thème, au champ du sujet, au sujet lui-même puis à la problématique et au plan. Aussi, il est fortement conseillé de prendre le temps de rédiger cette introduction au brouillon.

**Démarrer le devoir par une bonne accroche**

L'accroche doit être suffisamment intéressante et pertinente pour amener au thème, au champ du sujet et à sa formulation de façon presque naturelle. Mais, il faut être réaliste : les trois heures imparties ne permettent pas d'accorder un temps trop important à l'écriture d'une phrase élégante. Ne cédez pas à la panique si vous